
Giovanni Semi

PACE (Enzo), *Sociologia dell'Islam. Fenomeni religiosi e logiche sociali*

Rome, Carocci, 1999, 212 p. (bibliogr)

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Giovanni Semi, « PACE (Enzo), *Sociologia dell'Islam. Fenomeni religiosi e logiche sociali* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 110 | avril-juin 2000, document 110-38, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/20588>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/20588>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Giovanni Semi

PACE (Enzo), *Sociologia dell'Islam. Fenomeni religiosi e logiche sociali*

Rome, Carocci, 1999, 212 p. (bibliogr)

Pagination de l'édition papier : p. 96-97

- 1 Sociologue italien des religions, E.P. a à son actif plusieurs ouvrages sur l'islam (entre autres *Islam e Occidente*, Edizioni Lavoro, 1995 et *Credere nel relativo*, Utet, 1997).
- 2 Ici il propose de « construire une typologie sociologique des relations entre différents acteurs sociaux dans le champ religieux islamique ». L'auteur reconstruit le parcours de l'islam depuis son début, en partant de la personne du Prophète Muhammad et de son pouvoir charismatique.
- 3 Le mot « charisme » en sociologie est notamment à référer à Max Weber, et la dette envers le grand sociologue allemand est évidente et reconnue. L'A. utilise le concept wébérien pour examiner les changements qui se sont produits au sein de l'islam après la mort du Prophète, concernant la succession et donc le problème de l'organisation du religieux dans l'une des formes suivantes : La secte, l'Église ou le mysticisme (cette fois la dette reconnue va à Troeltsch).
- 4 S'appuyant sur des descriptions historiques et sociologiques, l'A. déroule des traits de l'islam aussi essentiels que l'éthique économique, les différentes dimensions de la religiosité et de l'organisation de la 'umma. Cette approche sociologique nous fait considérer le Quran et le schisme *sunna/shi'a* à l'instar de résultats des luttes symboliques, politiques et sociales dans le domaine du religieux islamique. Là encore il s'agit d'un point de vue typiquement wébérien, posant la question de l'attribution du sens à l'action. Dans ce cas particulier, il s'agit de la lecture religieuse de la réalité élaborée par les acteurs musulmans, surtout les leaders ou les interprètes et « créateurs » de la *chari'a*. L'islam officiel (celui du *Quran* et de la *sunna*), les sectes (par exemple la *Zaydiyya* ou la *Safawiyya*) et les chemins mystiques sufi (*Qadiriyya*, *Muridiyya*, etc.) donnent, selon l'A., des réponses au problème du sens et constituent les différentes formes d'organisation de l'islam.
- 5 En même temps, l'A. ne renonce pas à traiter la question plutôt complexe du radicalisme islamique, considéré comme un moyen d'utilisation de l'islam pour « hurler les motivations du désarroi et de la protestation et pour articuler le langage de l'opposition politique aux régimes au pouvoir, langage qui, dans les convictions des leaders des mouvements, ne semble pas par définition aphone ni incompréhensible à la majorité des musulmans ».
- 6 Le dernier chapitre est enfin consacré « aux nouvelles frontières » de l'islam dont on doit tenir compte, aussi bien en Afrique qu'en Asie, et en Europe. L'A. rappelle que l'islam arabe est maintenant minoritaire (20 % des musulmans du monde entier) et qu'une vision véritablement globale de cette religion ne peut se faire sans passer par l'Indonésie, par la Chine, le Sénégal et même par l'Europe. C'est dans le cas de l'Europe – et de l'Italie en particulier – qu'on peut lire entre les lignes comment l'A. utilise son expérience de recherche sur l'islam en Italie pour ce travail plus théorique. En Italie, du moins, le livre d'E.P. vient remplir un vide et celui-ci sera sûrement utilisé non seulement par les étudiants de sociologie des religions, mais par un public bien plus large.
- 7 En se situant dans une perspective aussi historique, on peut toutefois se poser la question de la légitimité de l'usage du passé lointain (le temps de Muhammad) comme élément explicatif du présent (ce que par ailleurs font souvent les islamistes). On se demande si la référence à l'islam des origines est vraiment révélatrice pour comprendre le vécu des musulmans d'aujourd'hui. Ne serait-ce pas plutôt comment cette image est construite dans la pensée islamique contemporaine qui compte ? S'agirait-il d'une impasse inévitable dans toute analyse de l'islam contemporain ?

Référence(s)

PACE (Enzo), *Sociologia dell'Islam. Fenomeni religiosi e logiche sociali*, Rome, Carocci, 1999, 212 p. (bibliogr)

Pour citer cet article

Référence électronique

Giovanni Semi, « PACE (Enzo), *Sociologia dell'Islam. Fenomeni religiosi e logiche sociali* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 110 | avril-juin 2000, document 110-38, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/20588>

Référence papier

Giovanni Semi, « PACE (Enzo), *Sociologia dell'Islam. Fenomeni religiosi e logiche sociali* », *Archives de sciences sociales des religions*, 110 | 2000, 96-97.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
